



[ENGLISH](#)
[VERSION](#)

Sections_FR

- [Thèmes](#)
 - [Europe](#)
 - [Globalisation](#)
 - [Politique économique](#)
 - [Société](#)
 - [Vie politique](#)
 - [Environnement](#)

Universités : l'incroyable classement des Mines

[Hervé Joly](#) 09 Octobre 2007



Le

nouveau classement international des établissements d'enseignement supérieur établi par l'Ecole des Mines de Paris est pour le moins surprenant. Il est présenté comme un contre-classement de celui dit de Shanghai, qui fait désormais référence. Jusqu'à maintenant, les critiques émises en France pour contester la mauvaise position des établissements nationaux portaient sur les modalités de prise en compte des performances en matière de recherche, mesurées principalement par le nombre de publications des chercheurs : surreprésentation des revues anglo-saxonnes, mauvais



[Hervé Joly](#)

référencement des auteurs ou petite taille des établissements français. L'École des Mines innove en remettant en cause le fondement même du classement. Elle change de thermomètre en adoptant un autre registre que l'activité de recherche, celui du devenir professionnel des anciens étudiants, mesuré à travers le seul critère des formations suivies par les PDG des 500 plus grandes entreprises mondiales en 2006.

Ce choix est d'abord révélateur du fait que les « très grandes écoles » françaises ne reconnaissent pas la recherche comme critère universel d'excellence académique. Même si elles se sont tardivement mises à délivrer des doctorats, leur ambition première reste d'être des écoles de pouvoir qui sélectionnent et classent les futures élites selon un principe bien connu : on prend les meilleurs à l'entrée, qui seront toujours les meilleurs à la sortie, la formation donnée dans l'intervalle important finalement peu. À ce jeu-là, les effectifs restreints ne sont plus un handicap, mais un atout : moins on a d'élèves, plus grande est leur probabilité de réussite. En imposant au reste du monde leur propre critère d'excellence, il n'est pas étonnant que ces grandes écoles s'en sortent extraordinairement bien, avec cinq établissements parmi les dix premiers !

Passons sur le caractère un peu rudimentaire de la méthode : la réussite des débouchés n'est mesurée qu'à travers les seuls détenteurs du pouvoir économique, qui plus est réduit aux seuls managers généralistes de grandes entreprises qu'ils n'ont pas créés (ça tombe bien, c'est ce que nos grandes écoles produisent le mieux...). Aucune place dans ce gotha pour les spécialistes pointus de l'innovation ou du marketing, ou pour les fondateurs d'activités nouvelles.

Plus gênant, les PDG retenus ayant souvent l'âge d'avoir été formés dans les années 1960 ou 1970, l'étude ne peut fournir qu'une hiérarchie datée des établissements. Et surtout, elle serait significative s'il existait un véritable marché international des dirigeants. Or, dans ces entreprises « multinationales », les PDG restent

Chercheur CNRS, université Lumière Lyon 2
[Ecrivez à Hervé Joly](#)

• Top 5

- [Comment réussir la réforme du marché du travail](#)
Olivier Blanchard
- [GDF-Suez : Un problème chasse l'autre](#)
Elie Cohen
- [Un ralentissement est inévitable, profitons-en](#)
Eric Chaney
- [Pourquoi l'Afrique intéresse les marchés financiers](#)
Javier Santiso
- [Africa: a new frontier for emerging markets](#)
Javier Santiso

S'ABONNER



[Recevoir gratuitement par mail les articles](#)

SE CONNECTER



Pour accéder, saisissez vos identifiants.

Inviter un ami



[Faites connaître Telos](#)

Faire un don



[Telos a choisi d'être un bien public.](#)

[Pour vivre, il a besoin de vos dons.](#)

Sur les mêmes thèmes :

Monde

très souvent de la nationalité du siège social. Parmi les 38 entreprises considérées comme françaises dans les 500, 37 ont ainsi un PDG français, 7 Français dirigeant par ailleurs des entreprises considérées comme « étrangères » (Arcelor et EADS comprises...). Et parmi ces 44 PDG français, un seul a fait l'ensemble de ses études supérieures à l'étranger (à Lausanne...). Dans l'autre sens, un seul des 456 PDG étrangers (un Espagnol originaire de Casablanca) a fait ses études en France. Le poids global des établissements français est donc largement le reflet mécanique du poids des entreprises françaises dans ce classement. Or, avec 38 entreprises, la France s'en sort plutôt bien, l'Allemagne n'en ayant par exemple que 34, dirigées pour 31 d'entre elles par des Allemands. À l'évidence, la France est mieux placée que son poids économique réel. Elle a, on le sait, un certain nombre de grandes entreprises, mais pas assez de PME solides pour exister à l'international.

Cette position remarquable parmi les dix premiers de cinq établissements français n'est que le reflet d'une exception nationale. Ils sont les arbres qui cachent... un désert. Le suivant (Paris Dauphine) arrive 60e ex aequo, avec deux occurrences seulement, tous les autres occupant les dernières places avec une occurrence unique. En tout, seules cinq universités françaises sont classées, et encore pour deux d'entre elles avec des patrons en poste dans des entreprises étrangères. Les grandes écoles de province sont absentes, à une école d'ingénieurs de Toulouse près. Le classement de Polytechnique (4e), de HEC (5e), de Sciences Po Paris (8e), de l'ENA (9e) et de l'Ecole des Mines de Paris (10e) n'est donc que le résultat mécanique de leur accaparement extraordinaire des formations des PDG nationaux : plus des trois quarts sortent de l'une d'entre elles, la plupart étant passés par plusieurs. Les Mines de Paris ne doivent ainsi leur bonne place qu'à leur privilège d'être l'école d'application obligatoire pour entrer, à la sortie de Polytechnique, dans le prestigieux corps des Mines. Sciences Po n'existe à une exception près (un héritier Michelin qui n'en a pas eu besoin) que comme établissement de préparation à l'ENA. À l'inverse, le fait que le

- [Le monde qui bouge...](#) (Telos le 07 Octobre 2007).
- [Une curiosité : le nouveau code du travail australien](#) (Richard B. Freeman le 03 Octobre 2007).
- [Iran : comment éviter d'avoir à choisir entre la bombe et les bombardements](#) (Hubert Védrine le 28 Septembre 2007).

Education

- [Réformer l'université ? Encore un peu de volontarisme !](#) (Jacques Mistral le 29 Juin 2007).
- [Remèdes pour la recherche](#) (Jean-Marc Schlenker le 06 Juin 2007).
- [L'université est aussi un marché](#) (Thierry Madiès le 28 Mai 2007).

France

- [CNE : les leçons du contentieux](#) (Frédéric GuiomardEvelyne Serverin le 04 Octobre 2007).
- [NIMBY frappe la France...](#) (Patrick Criqui le 21 Septembre 2007).
- [Réformes, oui, choc fiscal, non !](#) (Eric Chaney le 02 Juillet 2007).

Collection Telos



La France est-elle vraiment irréformable ? La cause serait entendue, au vu du nombre de réformes retirées ou édulcorées par les gouvernements sous la pression de la rue et des lobbies. Face au blocage, trois stratégies sont envisageables : le passage en force à la Thatcher, impossible en France ; un grand compromis social global, impossible en l'absence de coopération des partenaires sociaux ; le rachat des rentes et des avantages

premier établissement allemand (l'université de Göttingen) ne soit que 26e n'est que le résultat d'une grande diversité des filières possibles outre-Rhin : les PDG allemands sont issus de presque autant d'établissements universitaires, le fait que quelques-uns soient un peu mieux classés avec deux ou trois occurrences n'établissant pas une hiérarchie significative.

acquis en échange de grandes réformes. C'est cette troisième voie que Jacques Delpla et Charles Wyplosz explorent ici en proposant la suppression des avantages acquis, dans l'apaisement.

Rien ne permet de dire que la concentration française entre cinq établissements soit un indicateur d'une meilleure qualité de leur formation. Le rayonnement de ces écoles d'élite s'arrête d'ailleurs aux frontières de l'hexagone : il est révélateur qu'un seul des quatre PDG français en poste dans une entreprise véritablement étrangère en ait eu besoin pour faire carrière.

Vous pouvez consulter le classement [ici](#).

Copyright Telos

» [imprimer](#) |  [delicious](#) |  [digg](#) |  [technorati](#)

[A propos](#) | [Faire un don](#) | [Auteurs](#) | [RSS](#) | [Protocole rédactionnel](#) | [Mentions légales](#) | [Copyright](#) | [Contact](#)

[r_gersba.netch](#)